Mai 2009

Faire la différence...
De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie nº 19

Comment les activités musicales peuvent-elles améliorer le développement de la littératie chez les jeunes enfants?

Ce qui ressort des recherches

Les activités musicales qui améliorent la conscience phonologique développent les aptitudes à reconnaître et à déchiffrer les mots.

Les élèves qui obtiennent des résultats supérieurs à des tâches sur la hauteur des sons obtiennent également des résultats plus élevés à des épreuves de conscience phonologique.

Les programmes des cycles préparatoire et primaire qui associent des activités musicales à l'enseignement de la littératie améliorent les résultats des élèves en lecture et en écriture.

détient un baccalauréat en musique et une maîtrise en didactique du français de l'Université de Montréal ainsi qu'un doctorat en éducation musicale de l'Université Laval. Il poursuit des recherches sur les effets de la musique sur l'apprentissage au préscolaire et à l'élémentaire. Jonathan Bolduc est actuellement professeur adjoint à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et directeur du Laboratoire de recherche en musique et littératie.

détient un baccalauréat en orthopédagogie et une maîtrise et un doctorat en didactique du français de l'Université de Montréal. Elle effectue des recherches sur la littératie et sur l'acquisition de la langue écrite maternelle et seconde. Carole Fleuret est actuellement professeure adjointe à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa.

La musique au cœur des pratiques en littératie

par Jonathan Bolduc, Ph. D. et Carole Fleuret, Ph. D.
Faculté d'éducation
Université d'Ottawa

Ouverture

Tous les jeunes enfants possèdent des connaissances musicales : ils sont attirés par certains styles musicaux, ils aiment chanter et ils possèdent une compréhension de base du rythme et de la mélodie. Les activités musicales les captivent et, qui plus est, selon de récentes recherches, elles pourraient soutenir de façon marquée l'enseignement de la littératie[1,2]. En effet, les activités musicales sont tout indiquées pour attirer l'attention des jeunes élèves sur divers aspects de la structure sonore du langage, ce qui les aide à améliorer leurs capacités d'écoute et à développer leurs capacités métacognitives et métalinguistiques. Les enfants acquièrent ainsi des stratégies d'apprentissage qui facilitent l'appropriation du langage écrit.

Cette monographie recense d'abord les résultats des recherches qui suggèrent que les activités musicales favorisent le développement de la perception auditive et de la conscience phonologique, de même que le développement des aptitudes métacognitives et métalinguistiques. Quatre interventions pédagogiques sont ensuite présentées. La conclusion réaffirme l'importance des activités musicales et de l'enseignement de la musique à l'école.

Recherches sur la musique et la littératie

Les premiers travaux consacrés à la musique et à la littératie datent des années 1950[3-5]. Depuis lors, l'intérêt pour ce champ d'études s'est maintenu, mais ce n'est qu'à partir des années 1980 que les recherches en ce domaine ont pris leur envol. Les six recherches empiriques que nous vous présentons indiquent que la musique a un effet bénéfique sur le développement des aptitudes requises pour la prise de conscience phonologique, la reconnaissance et le déchiffrage des mots de même que pour le développement de stratégies en écriture.

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

Quelques termes pédagogiques....

La est la sensibilité à la structure sonore du langage. Elle inclut la capacité à distinguer trois niveaux de structure sonore : les rimes, les syllabes et les phonèmes. La conscience phonologique est un important indicateur précoce de l'aptitude à la lecture.

La est le processus de réflexion sur son propre processus de la pensée. Les aptitudes métacognitives comprennent la capacité de comprendre l'information reçue et d'évaluer son propre apprentissage.

Quelques termes musicaux...

La ou la est la caractéristique d'un son qui permet de le « chanter » et qui résulte de la fréquence des vibrations de ce son. Les sons peuvent être perçus comme étant hauts ou bas et peuvent être combinés pour créer des mélodies et des harmonies.

La est la longueur des sons ou des silences perçus par rapport aux unités de temps/mesures d'un morceau de musique. Les sons peuvent être plus longs ou plus courts que les unités de temps et peuvent être combinés pour former des compositions rythmiques.

Il est ressorti de deux recherches corrélatives[5,6] que les élèves qui obtenaient des résultats supérieurs à des tâches sur la hauteur des sons obtenaient également des résultats considérablement plus élevés à des épreuves de conscience phonologique. Bien qu'il s'agisse d'études à petite échelle menées respectivement auprès de 18 enfants anglophones au R.-U. (de quatre à six ans) et de 13 enfants francophones au Québec (de cinq à six ans), les résultats sont malgré tout très intéressants. Les sujets qui pouvaient distinguer la hauteur des sons pouvaient aussi identifier les rimes, les syllabes et les phonèmes.

Une plus vaste étude connexe réalisée par Anvari, Trainor, Woodside et Levy[7] auprès de 100 enfants canadiens anglophones de quatre à six ans en arrive à des conclusions similaires. Qui plus est, ces chercheurs ont remarqué une corrélation statistiquement significative entre l'aptitude à prendre conscience de la durée musicale et la conscience phonologique, plus précisément, en ce qui a trait à la catégorisation des phonèmes. Même si les résultats de ces trois recherches sont très encourageants, ils doivent néanmoins être interprétés avec prudence puisque les études corrélatives ne permettent pas d'établir à elles seules un lien causal. Quelques études quasi expérimentales sont présentées ci-dessous pour poursuivre l'examen, avec toute la prudence nécessaire, de la causalité entre l'apprentissage de la musique et l'appropriation du langage écrit aux cycles préparatoire et primaire.

Les recherches indiquent que les programmes jumelant la musique à la littératie ont des retombées plus que positives. Standley et Hughes[8] ont offert à un petit groupe d'élèves de quatre et cinq ans un programme musical hebdomadaire de 15 semaines qui intégrait des activités de reconnaissance de mots, de littérature jeunesse et d'écritures spontanées. Ils ont constaté que leur programme a favorisé le développement des capacités en lecture et en écriture chez ces élèves. Aucun gain significatif n'a été enregistré auprès du groupe témoin qui ne participait qu'aux activités habituelles de l'école, sans musique. Register[9] a reproduit cette étude auprès d'un plus grand groupe (n = 25), mais, à la différence de l'étude originale, il a offert au groupe témoin un programme de musicothérapie. Les résultats de cette recherche révèlent que les deux programmes musicaux ont amélioré les capacités en lecture et en écriture chez les sujets de ces deux groupes. Cependant, le programme musical de Standley et Hughes semble favoriser une plus grande conscience phonologique.

Dans le cadre d'une plus vaste étude expérimentale, Boldue a aussi examiné les effets d'un programme musical sur le développement des capacités en lecture et en écriture auprès d'élèves francophones de la maternelle (n = 104) au Québec. Au total, six classes ont participé à cette recherche : trois pour le groupe expérimental et trois pour le groupe témoin (n = 53). Pendant 15 semaines, les classes du groupe expérimental ont suivi une adaptation française du programme de Standley et Hughes, tandis que les classes du groupe témoin ont participé au programme d'éducation musicale du ministère de l'Éducation du Québec[10]. L'analyse des données révèle que les deux programmes développent les capacités musicales. Cependant, le programme musical expérimental s'avère plus efficace au niveau du développement des aptitudes en écriture, car il facilite la manipulation des syllabes et des phonèmes ainsi que la reconnaissance des mots et l'acquisition de l'orthographe.

Ces études indiquent des bienfaits non seulement au niveau de la conscience phonologique, mais également au niveau de la reconnaissance et du déchiffrage des mots et du développement des stratégies en écriture.

Recommandations : quatre méthodes d'enseignement innovatrices

Les recherches confirment ce que de nombreux enseignants ont observé dans leur pratique : lorsque nous intégrons la musique à nos méthodes d'enseignement, nous aidons les jeunes élèves à parfaire leur perception auditive et leur mémoire phonologique et à développer leurs habiletés métacognitives et métalinguistiques. Cette intégration de la musique en classe est particulièrement importante pour s'assurer que les jeunes élèves acquièrent de solides bases pour le développement des aptitudes en lecture.

Nous recommandons quatre types d'interventions musicales pour soutenir le développement des aptitudes en lecture et en écriture.

Chanter

Pour favoriser l'appropriation du langage, l'une des meilleures activités est sans contredit le chant. Chaque enseignante et enseignant devraient se constituer un répertoire de chansons simples et familières liées aux thèmes abordés en classe. Au moins 10 à 15 minutes quotidiennes devraient y être accordées. Si le chant permet de développer les capacités mélodiques (hauteur) et rythmiques (durée), il a aussi un effet direct sur la reconnaissance des rimes et des accents prosodiques de la langue. Il stimule également l'attention et la mémoire phonologique.

Lorsque vos élèves connaissent bien une chanson, intégrez l'*approche tunnel* (ou *radio*) à votre pratique. Cette pratique consiste à interrompre le groupe à un endroit stratégique de la chanson (à la fin d'une phrase musicale, par exemple), puis à lui demander de continuer à chanter mentalement en gardant la mélodie et le rythme en tête (optez d'abord pour de courtes interruptions, généralement d'une phrase). Lorsque vous donnez le signal de reprise, les élèves se remettent à chanter au passage où ils devraient être rendus à ce moment-là. L'initiation à cet exercice doit commencer en douceur, par de courts segments. Voici un exemple d'une chanson qui conviendrait : *La ferme à Mathurin*.

Utiliser des instruments de percussion

Les élèves qui possèdent une mémoire phonologique moins développée et qui retiennent difficilement les mots polysyllabiques pourraient tirer profit de l'activité décrite ci-dessous. Elle est aussi idéale pour les élèves kinesthésiques, car elle utilise une méthode d'apprentissage active.

Choisissez un mot et « jouez-le sur un instrument de percussion en insistant sur les syllabes accentuées. Choisissez un autre mot ayant le même nombre de syllabes et demandez à l'élève de le jouer à l'aide d'un instrument de percussion. Associez ensuite la séquence rythmique à la segmentation syllabique (par exemple, dans une séquence de mots à deux syllabes où le premier son est accentué, l'enfant dira « TA-ble », « CHAI-se », « PAy-ge »).

Jouer une mélodie

Cette activité est semblable à la précédente, mais elle ajoute une dimension mélodique qui peut être plus complexe pour de jeunes apprenants.

Choisissez un mot de trois syllabes ou de trois phonèmes (pan-ta-lon, py-ja-ma, par exemple) auquel vous associez une mélodie de trois sons (il peut s'agir de sons conjoints [*do, ré, mi*] ou disjoints [un arpège majeur : *do, mi, sol*]). Jouez ensuite cette mélodie à l'aide d'un instrument de musique (par exemple, un xylophone ou un piano) en « chantant » le mot. Demandez à un élève de le reproduire et portez attention à son exécution (segmentation du mot en syllabes/phonèmes, justesse du ton). Ensuite, reprenez l'activité en supprimant une note et, par conséquent, une syllabe ou un phonème (idéalement, l'unité phonologique finale pour commencer). L'élève doit chanter cette séquence de façon exacte. Il doit immédiatement nommer l'unité qui était manquante dans la mélodie (dans une séquence de trois notes où la dernière est supprimée, l'enfant chante « pa-ra » pour « parapluie » et mentionne que la syllabe « pluie » est devenue muette).

Conséquences pour la pratique

Conseils de mise en pratique en salle de classe

Constituez un répertoire de chansons simples liées aux thèmes abordés en classe. Vous pouvez utiliser des chansons familières et changer les mots selon le thème en question. Pensez en particulier à des chansons à rime (comme *Alouette, gentille alouette*, par exemple). Ainsi, les familles de sons (conscience phonologique et mémoire) seront renforcées par la musique.

Utilisez des instruments de percussion pour faciliter l'éveil d'une conscience phonémique chez les apprenants kinesthésiques.

Essayez de scander les rythmes de base pour aider les élèves à se rappeler la prononciation. Faites une démonstration, puis demandez aux élèves de répéter ce que vous avez fait, en marquant le rythme pendant qu'ils prononcent les nouveaux mots que vous voulez qu'ils retiennent.

Cet exercice développe non seulement la perception mélodique (hauteur) et les habiletés en chant, mais il améliore également la segmentation, la suppression, la catégorisation et la fusion d'unités phonologiques.

Exprimer la chanson par écrit

Les stratégies d'écriture des élèves peuvent s'améliorer en leur demandant de reproduire graphiquement les sons d'une mélodie qu'ils connaissent. Cette approche, nommée *notations musicales inventées*, s'apparente à celle des *orthographes approchées*[11].

Choisissez une mélodie simple, comme la *chanson de l'alphabet*, que vous jouerez par petits segments sur un instrument de musique (par exemple, un xylophone ou un piano). De façon individuelle ou en équipes (dyades ou trios), les élèves doivent exprimer la chanson par écrit avec leurs idées. Cette activité développe non seulement leurs capacités mélodiques et rythmiques, mais aussi leur aptitude à extraire et à combiner des unités phonologiques (syllabes). Les notations musicales inventées sont créatives et permettent d'aborder l'écrit d'une façon ludique. Divers articles et présentations, dont ceux de Boldue[12] et Upitis[13], offrent des méthodes pratiques et originales pour explorer ces processus avec les élèves.

Coda

En conclusion, nous appuyons cette notion que la musique est une approche complémentaire efficace qui favorise l'acquisition précoce de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Selon les travaux de divers chercheurs, la musique offre de nombreuses applications sur le plan pédagogique; tous les enseignants des cycles préparatoire et primaire peuvent y recourir. Malheureusement, la place accordée à la musique demeure limitée comparativement aux autres matières du programme d'études. Cette monographie démontre le rôle que la musique peut jouer dans les pratiques en littératie, mais nous aurions pu tout aussi bien nous pencher sur le rôle de la musique dans les pratiques en numératie, où ses effets sont tout aussi bénéfiques. En tant qu'éducateurs, il nous appartient de considérer l'importance de l'éducation musicale dans le développement global de l'enfant et d'accorder plus de place à la musique dans les salles de classe. La musique stimule la curiosité des jeunes élèves; son potentiel pour soutenir un accroissement des compétences liées à la littératie et à la numératie est grand.

Consultez le site Développer des réseaux pour l'apprentissage
http://www.curriculum.org/LNS/networks/index_fr.shtml

Téléphone :
416 325-2929
1 800 387-5514

Courriel :
LNS@ontario.ca

Bibliographie

1. RIBERE-RAVERLAT, J. *Développer les capacités d'écoute à l'école : Écoute musicale, écoute des langues*. Paris: Presses universitaires de France, 1997.
2. BOLDUC, J. *Les effets d'un programme d'entraînement musical expérimental sur l'appropriation du langage écrit à la maternelle*. 2006. Thèse de doctorat inédite. Université Laval, Québec.
3. CUTIETTA, R. « Does music instruction help children to read? », *General Music Today*, vol. 9, n° 3, (1995), p. 26-31.
4. CUTIETTA, R. « Language and music programs », *General Music Today*, vol. 9, n° 2, (1996), p. 26-31.
5. LAMB, S. J., et A. H. GREGORY. « The relationship between music and reading in beginning readers », *Educational Psychology*, vol. 13, n° 1, (1993), p. 19-27.
6. BOLDUC, J., et I. MONTESINOS-GELET. « Pitch awareness and phonological awareness », *Psychomusicology*, vol. 19, (2005), p. 3-11.
7. ANVARI, S. H., L. J. TRAINOR, J. WOODSIDE, et B. A. LEVY. « Relation among musical skills, phonological processing, and early reading ability in preschool children », *Journal of Experimental Psychology*, vol. 83, (2002), p. 111-130.
8. STANDLEY, J. M., et J. E. HUGHES. « Evaluation of an early intervention music curriculum for enhancing prereading/writing skills », *Music Therapy Perspectives*, vol. 15, (1997), p. 79-85.
9. REGISTER, D. « The effects of an early intervention music curriculum on prereading/writing », *Journal of Music Therapy*, vol. 38, n° 3, (2001), p. 239-248.
10. QUÉBEC. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire, enseignement primaire (version approuvée)*. Québec, Gouvernement du Québec, 2001.
11. MONTESINOS-GELET, I., et M.-È. MORIN. *Les orthographes approchées. Une démarche pour soutenir l'appropriation de l'écrit en préscolaire et en primaire*. Montréal, Chenelière Éducation, 2006.
12. BOLDUC, J. « La conscience de l'écrit : liens entre les écritures musicale et scripturale », *Revue de l'association de la fédération des musiciens éducateurs du Québec* [FAMEQ], vol. 22, n° 1, (2007), p. 32-35.
13. UPITIS, R. *Can I play you my song? The compositions and invented notations of children*. Portsmouth, Heinemann, 1992.

Faire la différence... De la recherche à la pratique est mise à jour tous les mois et publiée sur le site Web
www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html
ISSN 1913-1119 Faire la différence... De la recherche à la pratique (imprimé)
ISSN 1913-1127 Faire la différence... De la recherche à la pratique (en ligne)